

Anima

Célébration poétique et musicale

POÉSIE - MUSIQUE - PERFORMANCE



Cie Nanaqui
2024/2025

SOMMAIRE



- P.3 Distribution
- P.4 Contexte de la création
- P.6 Note d'intention de mise en scène
- P.11 Éléments techniques
- P.13 Photographies
- P.14 Extraits Sonores
- P.15 Présentation de l'équipe artistique
- P.19 Parcours de la compagnie

Contacts

Cie Nanaqui
54, promenade des Lices 81800 RABASTENS
//+33 (0) 6 52 27 83 68
mail : cie.nanaqui@gmail.com
web : <https://compagnienanaqui.com>

photographies : Sandra Sotiropoulos
Visuels : Nadia Ehrmann



DISTRIBUTION



Anima - création 24/25

Écopoésie-musique actuelle, création sonore immersive, performance

Création pour espace non dédiés - extérieurs et version salle

Textes, mise en scène et interprétation : Céline Astrié

Musique originale, chant et interprétation : Claire Gimatt

Scénographie (version salle) : Sonia Glasberg

Regard extérieur : Marie-Charlotte Bias

Avec Céline Astrié et Claire Gimatt

Direction technique et création lumière : Xavier Lefrançois

Régisseuse plateau : Margaux Sanglier

Production et diffusion : Margaux Sanglier

Administration : Céline Calu

Comptabilité et social : Cabinet BGH

Production : Nanaqui

Co-production : Le pré vert à Rabastens (81), la Grange Bouillon Cube (34), la Scène Nationale d'Albi (81)

Durée : environ 50 mn

CONTEXTE DE LA CRÉATION

UNE DÉMARCHE D'INFUSION



A la suite du festival «**Sauvageonnes! Fabrique des imaginaires et des agirs écoféministes**» en 2020, nous souhaitions prolonger ces enjeux situés à l'intersection des imaginaires, de l'écologie, du politique, du genre, des communs, du soin, au sein d'un projet artistique à l'échelle locale.

Depuis 2021, la compagnie Nanaqui a initié un projet artistique et culturel, « **Rêver au milieu du monde** », tissant des liens par les imaginaires et les pratiques à son territoire, ses paysages et entités naturelles, autour des fêtes de saison dans le Tarn à Rabastens, Graulhet, Gaillac et aussi Toulouse.

Ce projet intitulé «Rêver au milieu du monde» devient pour les saisons à venir « **Célébration(s)** » et se décline comme suit :

- Un programme d'actions culturelles à l'échelle du territoire autour de la création
- Une création artistique évolutive et participative – suite du cycle des Pando(s)
- Une fête de saison sous forme de festival, aboutissement des actions culturelles, temps de création, programmation autour des thématiques liées aux enjeux de la fête des morts en octobre 2024 dans le Tarn.

Il s'articule autour de la temporalité des saisons et du lien avec un territoire par le biais des imaginaires qui le parcourrent et tissent des rapports avec lui hier et aujourd'hui.

Réenchanter notre relation au vivant, à la nature, au paysage, tisser des liens sociaux autour de ces questions, repenser la création artistique dans une perspective locale, participative.

Nous souhaitons investir ce potentiel avec le désir de repenser nos rapports à nos lieux de vie, au vivant, au travail, à la vie en commun à travers la création artistique.

Cette démarche s'inscrit dans un questionnement de nos pratiques et de la création artistique en rapport avec un territoire et ses habitant·es. La participation et la collaboration sont l'essence même du projet.

Ce projet a inspiré «Anima», une forme immersive qui croise théâtre, poésie et musiques actuelles au sein d'une scénographie des quatre saisons.



ÂME
du latin Anima
« souffle, air, principe vital »
d'où dérive le nom animal

Anima
littéralement le souffle vital.

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE DÉTAILLÉE



LE TITRE DU SPECTACLE

ANIMA : un mot d'où dérivent les notions d'âme, d'esprit, mais aussi et simplement, celles de principe vital, d'animation qui donne aussi le nom animal. C'est aussi le nom d'un des quatre éléments : l'air.

Le choix du nom 'Anima' évoque l'animisme et ses spiritualités multi millénaires attribuant une âme à la matière, au vivant, aux objets. Utiliser ce concept de principe vital représente un décentrement temporaire, privilégiant une perspective sensible où l'imagination donne voix aux mondes qui nous entourent, incluant les non-humains. Mettre en lumière l'interdépendance des êtres et de la matière signifie cultiver une attention à travers le rêve, créant un moment où nous prenons soin de nos relations et de nous-mêmes.

Une manière de réinvestir notre relation au monde, au vivant et à la mort.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Il s'agit d'une proposition artistique mettant en scène deux artistes créatrices et interprètes, la dramaturge-comédienne Céline Astrié et l'autrice-compositrice-interprète Claire Gimatt, qui prend corps au sein d'une création scénographique circulaire et bio-sourcée in situ de Sonia Glasberg, pour la version salle, pour la version extérieur, nous constituons la scénographie en fonction des éléments du paysages dans lequel nous jouons.

"Anima" est une plongée musicale et poétique dans l'âme des lieux, des rivières, au fil des quatre saisons. Il s'agit d'une part, d'un grand poème de Céline Astrié associé à la musique et au chant envoûtants de Claire Gimatt.

Un grand poème musical qui suit le rythme des 4 saisons au fil du cycle de l'eau et des rivières qui irriguent nos territoires. Ce poème commence par l'évocation du la voie lactée et des légendes qui entourent le fleuve céleste. Une grande cartographie sensible dans laquelle plonge le spectateur. Le spectacle puise dans l'imaginaire et la mémoire des célébrations des solstices, des équinoxes et des mythologies occitanes et pyrénéennes, mascarades. Le public est invité à s'asseoir pour écouter, autour d'un cercle géo-orienté qui figure les premiers observatoire astronomiques et calendriers.

Figure d'un espace qui rappelle les rassemblements autour d'un feu, le temps d'une histoire, l'espace d'un rituel.

UNE FORME IMMERSIVE UNE EXPÉRIENCE



QUI PARLE ?

Les « **personnages** » sont les **génies des lieux** (rivières, animaux ...) qui s'incarnent et s'adressent à nous à la première personne au sein du long poème musical qu'est Anima.

« **Genius loci** est une locution latine qui peut se traduire par « **esprit du lieu** ».

Dans la religion de la Rome antique, le *genius loci* était l'esprit protecteur du lieu. Les Romains considéraient les génies comme des êtres surnaturels habitant à la fois les lieux et les individus. Chaque rivière, chaque montagne, chaque arbre, mais aussi chaque village, chaque place et chaque maison était pourvu d'un esprit protecteur. Leur rôle était de veiller sur les endroits et les personnes qui les fréquentaient. Au cours des siècles, ces génies ont été peu à peu oubliés. Actuellement, le *genius loci* est utilisé métaphoriquement pour désigner l'identité, le caractère et l'atmosphère d'un lieu».

Le spectateur est visité par les esprits des lieux. Les esprits s'adressent à lui et l'entraînent au cœur d'un voyage mental, sensoriel et émotionnel. Le spectateur « devient » littéralement ce génie, éprouve ce qu'éprouve une rivière, une goutte d'eau, un ours ... **Le « je » qui s'énonce dans le texte est moins celui d'une personnification de la nature sous la forme d'un sujet pensé comme une identité, que le « je » d'un devenir, celui du spectateur qui suit et vit les métamorphoses de la matière et s'incarne au détour des rencontres.**

QUE RACONTE ANIMA ? Une cartographie sensible et un voyage dans la matière

ANIMA est l'histoire d'une traversée. Un récit conçu comme un voyage, un cheminement au cœur des lieux à travers leurs histoires (toponymies qui racontent nos liens avec le « nature »), des éléments et des saisons. Cette traversée suit une double temporalité cyclique : automne, hiver, printemps, été et le cycle de l'eau. Un récit tissé des imaginaires propres à des toponymies, des entités « naturelles », notamment les rivières et les fleuves en remontant leur cours. Nous prenons pour motif le chemin de l'eau, du fleuve jusqu'à la source, à son travejet souterrain pour revenir à l'eau qui pénètre la terre après la pluie et s'élève en nuée dans la respiration sylvestre ...

LA NARRATION DE L'ESPACE DE JEU DANS ANIMA – une célébration magique

ANIMA se déroule comme une célébration magique. Le public prend place autour d'un cercle qui figure le cycle des saisons, les autrices-interprètes se font face autour du cercle à la vue du public comme les actrices d'une célébration. La scénographie est « activée » en fonction des saisons et des milieux : fleuves, montagnes, forêts... à l'image d'une sorte de rituel qui nous relie au cycle de la vie au cœur de la matière et d'une géographie sensible.

LE TEXTE :

UNE FORME D'ÉCOPOÉSIE * QUI SUIT LES CYCLES DE L'EAU ET DES SAISONS

La base du texte a été conçue comme une célébration des lieux au travers d'une cartographie poétique, au cœur du territoire du sud-ouest de la France où est basée la compagnie. Une polyphonie qui convoque faune, flore, lieux, avec lesquels nous avons noué des relations affectives, magiques et vitales tout au long de notre histoire.

Cette adresse prend la forme de monologues poétiques. Un voyage sensible qui se déploie comme une symphonie de l'interdépendance.

Le début du texte peut être réécrit et adapté en fonction des lieux où la création sera jouée. L'idée est de partir du lieu physique où nous sommes installés au début de la représentation.

Dessiner une géographie, s'orienter à partir du lieu où nous nous situons.

Une des lignes directrices de l'écriture est le cycle de l'eau du point de vue des fleuves et des rivières qui donnent naissance aux villes. Cours d'eau qui deviennent rivières souterraines, sève, vapeur... nous suivons le voyage de cet élément qui parcourt la surface de la terre et tout le vivant. L'eau est l'élément qui donne la vie. Son cycle éternel se manifeste dans la temporalité cosmique des saisons.

Les cours d'eau sont aussi les gardiens de la mémoire des lieux et les grands architectes du paysage.

***L'écopoésie, en tant que genre littéraire, implique l'exploration poétique des relations entre l'humanité et l'environnement naturel. Elle met l'accent sur les préoccupations écologiques, les enjeux environnementaux, et les interactions entre les êtres humains et la nature.**



LA CRÉATION MUSICALE

La musique, composée comme une seule œuvre qui évolue au gré des saisons et des paysages, participe à la dimension sensorielle du périple que propose Anima. Elle nous plonge dans des imaginaires grâce à ses textures et sonorités électroniques, nous fait sentir la fraîcheur des rivières souterraines de l'hiver avec ses percussions métalliques et ses nappes caverneuses, l'éveil printanier avec des polyphonies légères et scintillantes. Elle est conçue pour dialoguer avec le texte éco-poétique et nous faire vivre des sensations physiques en même temps que l'eau voyage, comme celle d'être à bout de souffle, de se jeter à corps perdu dans une cascade ou de s'évaporer en goutte d'eau. La voix, seule ou en choeurs, instrument organique, vient réchauffer les instruments électroniques et apporte une dimension intime à l'expérience.

EXTRAIT

L'entrée dans l'automne

La Garonne - le fleuve

« Les noms nous arrachent à l'oubli. Ils sont des murmures fantômes.

Le mien est ce flot qui coure sur les lèvres à la frontière des pays de Gascogne et de Guyenne : Garonne.

Figure reptile surgie des profondeurs, chargée de la puissance des cycles, fille des colères du ciel, des abîmes et des montagnes, je serpente entre ces parois de béton qui endiguent mes colères.

Source de vie, d'abondance et de dangers, génie fondateur de Toulouse, dans mon lit repose la mémoire de la ville. Fragments de vies accueillis en reflets, miroirs fugaces en écailles, mythes emportés par le cours du temps.

Autrefois, j'étais cette artère aux berges boueuses, riantes et criardes, arrimée de bateaux lavoirs bouillonnants et bavards. Ce serpent à la robe changeante, piquée de coquilles et de gabarres, charriant denrées et marchandises au pays de cocagne.

Sur mes rives s'étale le spectre d'un grand partage.

Fleuve-frontière je coule entre les beaux quartiers et les faubourgs de Toulouse. Cet ancien séjour des malades reclus, des inadaptés, des pestiférés, où se dressaient les abattoirs de la ville.

J'étais ce rempart indifférent qui endiguait la misère.

Jalon d'une géographie faite de pouvoir.

Aujourd'hui, mes berges se font douces, policés et joviales, aux endroits où l'on gardait les corps recrachés par mes flots.

La nuit, mes eaux noires retrouvent le scintillement du chemin des étoiles. Cette arche stellaire qui guide les pèlerins jusqu'au tombeau de Saint Jacques de Compostelle. La grande pléiade d'Orion est le berger de la nuit, l'apôtre céleste, dont le coquillage talisman, guide les marcheurs dans les rues de la ville rose.

Pour le peuple des montagnes où je suis née, la voie lactée était le séjour des morts. Lou cami de los Amnos, le chemin des âmes en flambeaux illuminant le ciel nocturne pour que jamais on ne les oublie.»

LA CRÉATION SCÉNOGRAPHIQUE

L'installation scénographique : un cercle rituel

La scénographie s'articule, avec le texte-paysage de Céline Astrié et les musiques et chants de Claire Gimatt, autour des figures du cycle du vivant et de celle de l'observatoire astronomique.

Ces matières sont agencées entre-elles, au sol, selon le cycle des saisons et le jeu des orientations cardinales à l'intérieur d'un cercle dont les dimensions s'adaptent aux différents lieux de production du spectacle.

A l'intérieur de ce cercle, forme première tout à la fois de l'espace de célébration collective et de celui de l'observatoire astronomique, nous retrouverons aussi les traces de figures mythiques évoquées dans les textes et les chants, autant de rémanences d'une mémoire lointaine.



Un travail fin sur la lumière et la couleur, permettra de figurer le monde céleste et ses mouvements. Dans les situations de jeu en extérieur, ce sera l'animation lumière du paysage environnant qui assurera cette intention dramaturgique.

Aspects techniques et écologiques de la scénographie

Le projet scénographique s'ancre dans une approche circulaire et radicalement écologique. **Toutes les étapes de la vie de la scénographie, de la conception jusqu'au réemploi des matières en fin de production sont prises en compte dans le projet : Slow-scénographie donc, ici l'approche zéro déchets est fondatrice.**

Actions culturelles : Selon l'implication souhaitée des partenaires, des promenades de collecte/ceuillette de végétaux pourront être organisées en amont du spectacle avec les habitant·es et les publics. En aval, conséutivement à la représentation, des ateliers de fabrication d'objets, masques et compositions végétales pourraient être proposés aux enfants et/ou adultes à partir de certaines des matières de la scénographie du spectacle. Par là, en déployant l'imaginaire autour de la manipulation de la matière végétale, il s'agit aussi de sensibiliser le public à la notion de transition écologique en lien avec celle de la construction et de la fabrication.

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

2 fiches techniques en intérieur et extérieur (sur demande)

Spécificités techniques sonores :

Espace de diffusion en quadriphonie.

Fiche technique prévisionnelle matériel son de Claire Gimatt ci-dessous à titre informatif.

Le système de diffusion, de qualité professionnelle (L Acoustic, Nexo, Amadeus, D&B..) devra être adapté à la capacité de la salle et en quadrifrontal, un sub.

Console de mixage numérique, comportant minimum 7 voies, 3 aux, 1 reverb vocal plate, 1 reverb Hall, 1 Delay

LIGNE	SOURCE	MIC	PIED
1	Voix Claire (musique)	Beta 87	Un grand pied
2	Voix Céline (lecture)	SM 58	Un grand pied
3	Mpc live L	DI	Stand
4	Mpc live R	DI	
5	Spd-sx L	DI	Stand
6	Spd-sx R	DI	
7	Clavier maître	-	Stand



Vidéo :

Un vidéo projecteur minimum 5000 lumens le cas échéant si représentation en salle.

Matériel lumière :

Fiche technique sur demande pour la salle et en extérieur si la représentation a lieu en soirée.

Possibilité de jouer en extérieur : à prévoir matériel technique nécessaire à la représentation et à l'accueil du public.

En extérieur, prévoir espace de jeu et éclairage public, également du matériel pour la scénographie lumière de l'espace environnant.

Espace de jeu : l'espace de jeu est flexible et s'adaptera à toutes les configurations. Cf note d'intention scénographique dans le dossier artistique.

L'action se déroule autour d'un cercle géo-orienté selon les quatre directions, qui sera la base de la scénographie élaborée par Sonia Glasberg. Ce cercle est adaptable et redimensionnable en fonction de chaque lieu. Les 2 interprètes et les instruments sont situés autour du cercle. Les interprètes interagissent avec les éléments contenus au sein de cet espace circulaire.





ANIMA PHOTOGRAPHIES

EN SALLE EN EXTÉRIEUR



Extraits sonores

Extraits sonores enregistrés à la scène nationale d'Albi lors d'une résidence :

Extrait 1 : le printemps avec le mouvement de l'eau qui remonte à la surface

https://compagnienanaqui.com/wp-content/uploads/2024/12/1_anima_extrait1_le_printemps.mp3

Extrait 2 : la transition de la fin de l'automne, l'entrée dans la saison sombre, avec la Garonne qui remonte son cours jusqu'à sa source dans les Pyrénées espagnoles où nous croisons l'ours associé aux rites de passages et à la figure infernale de l'homme sauvage (début du texte).

https://compagnienanaqui.com/wp-content/uploads/2024/12/2_anima_extrait2_sources_de_la_garonne_apparition_ours.mp3

PRÉSENTATION ÉQUIPE ARTISTIQUE



Céline Astrié
Auteure - metteure en scène

Née en 1977, vit à Parisot dans le Tarn. Elle fonde la compagnie « **Nanaqui** » - surnom donné par sa famille à Antonin Artaud - avec un groupe d'étudiants issus de l'université Toulouse le Mirail, en 1999.

En 2001, elle obtient son DEA de philosophie dans cette même université.

Depuis 2002, avec « **Automythographie** » créé au **Théâtre de la Digue** à Toulouse, elle signe tous les spectacles de la compagnie, qui se concentrent, au début, sur l'œuvre d'Artaud.

Elle collabore à la création « fleuve » comprenant 11 spectacles dans 10 villes européennes (Paris, Berlin, Rome, Strasbourg, Bergen...) « **Tragedia Endogonidia** » de **Romeo Castellucci** de 2002 à 2004 (journal de bord, articles dramaturgiques édités aux éditions « Del Bello Estremo », tri-lingue).

En 2005, **Romeo Castellucci** l'invite à créer le deuxième spectacle de la compagnie, « **Chôra** », au **Festival international de la Biennale de Venise**.

Depuis 2008, son travail se concentre sur des questions sociales et politiques et s'est élargi au domaine de l'action culturelle et de la programmation.

Elle crée « **In Your Room** » (2008-2011) au **Ring/scène périphérique**, « **Je suis homme, né (...)** » en 2013, au **théâtre Garonne** - scène européenne, « ...**Rien que le monde** » en 2015 au **Ring/scène périphérique**, « **Shishigami** » en 2018 à **Mix'art Myrys**, « **Sorcières Gardiennes de la lisière** » avec Marie Renault en 2021 à **l'Estive scène nationale de Foix et de l'Ariège**.

De 2014 à 2019, elle conçoit et coordonne avec Magali Maria un cycle de **conférences indisciplinées** dans une dizaine de structures toulousaines, intitulé : « **Les maîtres ignorants** » en référence au livre de Jacques Rancière.

Depuis 2014, elle crée et coordonne des actions culturelles suivies de différentes créations dans les quartiers prioritaires de la ville de Toulouse en direction des femmes notamment, mais aussi dans le Tarn et le Lot avec des résidences de territoire.

En 2020, elle est à l'initiative et coordonne le **festival « Sauvageonnes ! Fabrique des imaginaires et agirs écoféministes »** à **Mix'Art Myrys** à Toulouse, 3 jours de rencontres, conférences, ateliers et spectacles autour de l'écoféminisme qui a réuni 2 000 personnes.

Depuis 2021, elle se concentre sur un nouveau projet artistique et culturel de territoire « **Rêver au milieu du monde** » dont font partie les créations « **Pando(s)** ». Projet qui mêle actions culturelles, créations, rencontre/festival au cœur du Tarn et interroge nos liens, nos rapports avec nos lieux de vie, le vivant, la matière, nos milieux.

En 2021, elle intègre le Conseil Coopératif du **Tiers-lieu Le pré vert** à Rabastens (81), pour lequel elle élaborera un projet artistique et culturel de territoire en préfiguration à partir de 2024.



Claire Gimatt

Autrice - compositrice - interprète

Née en 1991, de parents comédiens, petite-fille d'une grand-mère peintre franco-andalouse, Claire Gimatt explore rapidement diverses disciplines artistiques dont l'écriture et la musique qu'elle pratique enfant avec l'apprentissage du piano, et qui ne la quittent plus par la suite. L'année après son bac, elle fait un voyage qui la marque et l'influence encore aujourd'hui. **Un voyage à Jerez de la Frontera en Andalousie, accueillie dans une famille gitane. Elle y découvre un flamenco brut, qui surgit de scènes du quotidien, qu'elle filme et rassemble dans un documentaire, « Sobre la marcha » qui est présenté lors du Festival ibéro-andalou de Tarbes en 2011.**

Elle intègre la même année le cycle long de l'**école de musiques actuelles toulousaine Music'Halle** et entame un cursus universitaire qu'elle mènera jusqu'au **master en Etudes théâtrales** pour se former à la scène.

Sa pratique de l'écriture, de la composition, de la scène dès 2013 avec son projet en solo piano-voix puis en quartet ainsi que ses multiples collaborations artistiques et ses études, lui permettent de se nourrir et de se rapprocher petit à petit d'une forme qui lui ressemble et qu'elle se sent prête à défendre.

C'est en 2019 que son projet prend un tournant avec la découverte de la musique assistée par ordinateur grâce à laquelle elle devient autonome et maîtrise sa musique depuis la composition jusqu'aux arrangements et à l'interprétation en solo sur scène. Elle développe une personnalité musicale

singulière teintée de ses influences traditionnelles espagnoles et d'une modernité renforcée par des textures électroniques actuelles. Ses textes mettent en scène un imaginaire foisonnant peuplé de femmes intrépides, d'arbres qui tirent leur révérence, de tableaux surréalistes qui prennent vie. Ils racontent un besoin de faire exploser ses propres limites. Sa démarche de recherche, en dehors des sentiers battus de la chanson française, trouve des inspiratrices dans des artistes exploratrices comme Camille, Klo Pelgag ou Claire Diterzi.

En avril 2021, elle sort son premier album « Sorcières » en auto-production. Cet album est très bien accueilli par la presse avec entre autre

trois f dans Télérama ainsi qu'une belle chronique et des articles élogieux dans les magazines Hexagone et FrancoFans.

Il passe en diffusion sur **FIP** et le titre **Dali** entre dans la playlist des Nouveautés. Le clip phare de la sortie d'album, aidé par la **SACEM**, est réalisé par un **artiste surréaliste espagnol, Miraruido** (Green Day, chaîne nationale géographique espagnole) qui prolonge cet univers hors du réel en vidéo.

Claire forme pour cette sortie d'album un trio féminin avec la violoncelliste-choriste Elodie Poirier et la batteuse-choriste Amélie Michez. Elle est soutenue par le **Bijou** à Toulouse, obtient des résidences de création avec des programmations au **Bijou**, à la **SMAC la Gespe** et au **Centre cultuel**

Bonnefoy à Toulouse, un soutien de la **Région Occitanie** et du **département de la Haute Garonne**. Le trio joue ensuite entre autres à la **Manufacture Chanson à Paris**, dans les vitrines du **Réseau Chanson Occtinanie** en novembre 2021, dans le **Festival Détoirs de chant** en janvier 2022 et dans les vitrines du **Festival Printival** en avril 2022 ce qui lui permet d'obtenir une belle visibilité. Claire joue deux fois en **première partie de Thomas Fersen** en 2022 et 2023 dans le **Festival des Nuits du chat** et à **La Cigalière**.

Elle fait partie des trois artistes labellisés par le Réseau Chanson Occitanie qui sont accompagnés dans le développement de leur projet durant l'année 2022.

En parallèle, elle travaille toujours en dehors de son projet avec des compagnies. Elle fait partie de la création **Boîte Noire** de la **SCOM**, compagnie de cirque contemporain, en tant que compositrice, musicienne, comédienne et danseuse, et travaille régulièrement avec la **compagnie Nanaqui** en tant que compositrice-interprète.



Sonia Glasberg

Scénographe-designeuse indépendante

Sonia Glasberg est diplômée d'état en **architecture** (dplg) à l'**Ecole d'Architecture de Paris-la-Villette**.

Après plusieurs années de pratique en **architecture, aménagement urbain et paysage** au sein de différentes agences françaises et allemandes (Paris-Berlin-Marseille), ainsi que des explorations professionnelles vers le **théâtre, le cinéma et l'éclairage** (notamment avec **Bob Wilson** à la **Schaubühne de Berlin**), Sonia Glasberg travaille à la **conception et au suivi de réalisation de projets muséographiques et scénographiques** depuis 2003.

Pendant 6 ans (2003-2009), elle travaille au **Musée du Louvre** sur différentes expositions temporaires ainsi que notamment sur le nouvel aménagement permanent des salles d'antiquités grecques et romaines (**Galerie de la Vénus de Milo**).

En 2009, elle intègre en tant que **Chef de projet** l'**agence Repérages Architectures** pour mener, avec les **Ateliers Jean Nouvel**, le projet d'aménagement scénographique du **Musée National du Qatar** (MNOQ).

En 2010, elle co-fonde avec Adeline Rispal et Alain Dupuy le **Studio Adeline Rispal**, agence d'architecture spécialisée en scénographie, dont elle est chef d'agence de 2010 à 2016.

Depuis 2017, elle exerce en indépendante et s'engage sur les problématiques écologiques liées aux expositions. Militante pour la prise en compte de la durabilité et de la flexibilité d'usage du mobilier muséographique, elle est missionnée en 2017 par le ministère de la culture, avec l'entreprise sociale Phenix, pour mener une étude de faisabilité sur le réemploi des biens de scénographie du domaine public.

En 2018, elle met son expérience et son expertise technique en muséographie au service de l'établissement public de **Paris-Musées** qui gère les 14 musées de la ville de Paris.

En tant que **Chargée de Mission Muséographie et Scénographie**, elle est notamment la référente «métier» pour viser les études de réaménagement des **grands musées de la ville de Paris** : Musée Carnavalet, Musée de la libération de Paris, Musée d'Art moderne...

Début 2019, elle s'installe dans l'Aude et ouvre de nouveau sa pratique en réinvestissant la question de l'espace théâtral en lien avec celles du paysage, de la ruralité et de l'écologie culturelle.

C'est dans ce cadre qu'elle rencontre Céline Astrié de la compagnie Nanaqui avec qui elle collabore depuis régulièrement : **scénographie du festival «Sauvageonnes! fabrique des imaginaires et agirs éco-féministes » à Mix'Art Myrys**, Toulouse puis développement et scénographies d'un projet d'expérimentations artistique et culturelle, pluriannuel, autour des fêtes de saisons sur le territoire du Tarn (**Rêver au Milieu du monde et Pando**).



Marie-Charlotte Biais
Comédienne – metteure en scène
Regard extérieur pour Anima

Née en 1978, vit à Saint-Denis (93).

Après une formation dans les Arts Appliqués puis aux Beaux-Arts, elle intègre en 1997 le **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique**. Au carrefour de son intérêt pour les arts plastiques et de la scène, elle s'initie à la marionnette.

Parallèlement à sa formation et pratique de comédienne, elle poursuit un travail d'entraînement régulier de danseuse et consolide ses acquis auprès de chorégraphes et pédagogues expérimentés tel que **Julian Neves/ Ballet C de la B, German Jauregui/ Cie Ultima Vez, Meng-Ke Wu et Aurélie Cayla/Nederlands Dans Theater...** En tant que comédienne et danseuse, de 2000 à aujourd'hui, elle travaille avec ses camarades de promotion **Bruno Blairet, Olivier Coyette, Marc Lainé, Lisa Pajon, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, Delphine Lamand, Odile Grosset Grange** ainsi que sous la direction de metteurs en scène tels que **Thierry Collet, Thierry Bédard, Alain Timar, Heidi Brouzeng, Jérémie Scheidler** essentiellement sur des écritures contemporaines et de jeunes auteurs.

Elle est assistante à la mise en scène pour **Anne-Laure Liégeois**, et accompagne en tant qu'interprète des auteurs/ metteurs en scène tels que **Joël Jouanneau, Eric Da Silva, Dieudonné Niangouna, Céline Astrié...**

En tant que chef de projet, elle pilote en 2002 une création collective sur **Extermination du peuple de Werner Schwab** (avec Jeanne Videau, Vincent Macaigne...), en 2003 elle répond à une commande de mise en scène de **Bonheur d'Olivier Coyette**. Elle s'initie parallèlement à l'art de la marionnette.

En 2005, elle crée **Carmelle ou la déraison d'être**, texte commandé à **Vincent Macaigne**, puis **Fidel ou la nécessité du divertissement**, texte commandé à **Léo Pajon** en 2007, et Ixelle ou la **Répudiation des continences**, texte commandé à **Balthazar Voronkoff** en 2008, et forme ainsi le triptyque Carmelle etc...

En 2009, elle crée avec **Jeanne Videau et Jérémie Scheidler** la compagnie **La Controverse**.

Au sein de cette structure, elle met en scène en 2011, Angles mortS, spectacle pluridisciplinaire sur des textes de **Barbara Robert**, co-produit par le **CCAM – Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, et Théâtre Ouvert, Centre Dramatique National de Création**.

De 2019 à 2022, elle est artiste associée au **Théâtre de l'Usine d'Eragny**. Elle y crée **La Planète Hommes**, 2 formes courts pour acteurs et marionnettes ainsi que **Karnaval**, performance théâtrale dont elle est l'autrice et l'interprète. Elle est actuellement en phase d'écriture de son prochain projet, une fresque familiale et fantomatique autour de la figure d'un père comateux.

PARCOURS DE LA COMPAGNIE

Nanaqui est une compagnie théâtrale française originaire de la ville de Toulouse. Initialement, un groupe d'étudiants qui s'est formé autour de l'oeuvre d'Antonin Artaud à l'université Toulouse le Mirail en 1999. Nous détaillons le parcours par dates et typologies de projets : création, conférences indisciplinées, festival, actions culturelles et projets de territoire.



La compagnie est soutenue au titre de l'aide au projet par l'ANCT, la DRAC Occitanie, La Région Occitanie, le Département du Tarn, l'Agglomération Gaillac- Graulhet et la Ville de Rabastens, ainsi que d'autres collectivités territoriales en fonction des projets.

Créations :

Novembre 2022 : PANDO#4 - Samhain au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, création en collective

Juillet 2022 : PANDO#3 - Litha : A la raja del solelh - Fête de l'entrée dans l'été à Graulhet création en collective

Décembre 2021 : PANDO#2 - Yule : Rituel de célébration du solstice d'hiver à Graulhet par Agathe Frankian-Bel et Amélia Bréchet

Octobre 2021 : PANDO#1 - Samhain : Fête des morts et de l'Entremonde à Rabastens au Pré Vert, création en collective

2021 : Sorcières, gardiennes de la lisière de Céline Astrié et Marie Renault en co-production avec le théâtre de l'Estive à Foix.

Novembre 2018 : création de « Shishigami » de Céline Astrié, à Mix'art Myrys à Toulouse.

Novembre 2015 : création de « ... Rien que le monde » de Céline Astrié, Marie-Charlotte Biais, Kaman Camara au théâtre le Ring

Janvier 2013 : création de « Je suis homme, né (...) » de Céline Astrié au théâtre Garonne à Toulouse.

Février 2011 : création de l'intégralité du triptyque In Your Room, de Céline Astrié au Ring à Toulouse.

En avril 2006 : Soma--Sème performance à Exprmntl galerie à Toulouse.

En septembre 2005 : création de Chôra textes Antonin Artaud au 37ème festival international de la Biennale de Venise dirigé par Romeo Castellucci. Festival pour lequel il a reçu le prix UBU du meilleur festival international en 2006.

Décembre 2002 : création de Automythographie d'après les tomes XIV des œuvres complètes d'Antonin Artaud au théâtre de la Digue à Toulouse.

Conférences indisciplinées // « Les maîtres ignorants » :

2018/2019 autour de SHISHIGAMI avec PAS RES NOS ARRESTA – le film de et par l'Amassada, « **Anthropocène, effondrement : en quoi les luttes 'zad' sont-elles des réponses?** » par Christophe Bonneuil, « **L'intérêt général et moi** » de Sophie Metrich et Julien Milanesi – film documentaire, **Art, Activisme, Commun(s)** // Table ronde avec Olivier Neveux, des membres de l'Amassada et Julien Milanesi du collectif « des plumes dans le goudron », « **Résister aux Grands Projets Inutiles et Imposés** » avec Julien Milanesi du collectif « des plumes dans le goudron ». **Au Ring, Mix'art Myrys, l'American cosmographe, La Fabrique de l'UT2J - Toulouse**

2017/2018 : Regard croisé sur le conflit Syrien (Laurent Lhermitte / Romain Huét et des ressortissants.e.s de Damas), **GENRE**, avec Elsa Dorlin et Barbara Métais-Chastanier, **L'INTRUS** avec « L'intrus » de JL Nancy et Cristina Lyndenmeyer. **Quai des Savoirs à Toulouse, à la Fabrique de l'UT2J, au Théâtre Jules Julien.**

2016/2017 : « JEUNESSE, CREATION, POLITIQUE » « Désaccords tacites » des étudiants de l'ESACT, Nathanaël Harcq et Olivier Neveux, « **ENGAGEMENT** » par Dieudonné Niangouna et Nicolas Martin-Granel, « **TECHNIQUE** » par Marcelino Martin-Valiente et Catherine et Raphaël Larrère, « **ACTE** » par Lise Bellynck et Frédéric Aspisi, les acteurs du champ social et la Roya citoyenne. **Au théâtre Sorano.**

2016 : POLITIQUE(S) (Michel Mathieu / Olivier Neveux),
DEMOCRATIE(S) (Roger Bernat (ES) – Jacques Rancière), **MY-THOLOGIE(S)**, (JL Godard et AM Miéville – Julien Salingue). **Au théâtre le Ring/scène périphérique à Toulouse**

2014 / 2015 : MEMOIRES avec Maylis Bouffartigue, Olivier Lecour Grandmaison, Salah Amokrane, **MINEUR(E)(S)** avec Jacques Delcuvelerie et Houria Bentouhami, **TRAVAIL** JL Godard, A-M Miéville avec « 6 fois 2 » et Bernard Friot, **FRONTIERES** avec Lise Bellynck et Frédéric Aspisi, Yveline Déverin et **ARTISTE** avec Romeo Castellucc et Christian Ruby. **Au Ring, le théâtre Garonne, Mix'art Myrys.**



Festival - fêtes :

Octobre 2021 : «Samhain : Fête des morts et de l'Entremonde» au Pré vert, dans la ville de Rabastens, fourmilière à Couffoulleux
Octobre 2022 : «**Samhain : Fête des morts et de l'Entremonde**» au Muséum et aux Jardins du Muséum de Toulouse

Septembre 2020 : festival écoféministe « **Sauvageonnes ! Fabrique des imaginaires et agirs écoféministes** » à Toulouse à Mix'art Myrys + 5 Entretiens confinés via la plateforme zoom

<https://compagnienanaqui.com/festival-sauvageonnes-fabrique-des-imaginaires-ecofeministes/>

Actions culturelles - Créations transversales participatives :

2022 : Ateliers arts visuels, offrandes autel des morts Samhain et conférences au Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse.

2021 - 2022 : «Atelier artistique autour de la cueillette sauvage», projet «Rêver au milieu du monde - PANDO», destiné à un public en difficultés sociales Gaillac et Graulhet (81)

Juillet 2021 : «Devenir animal», atelier de pratiques artistiques et culturelles, destiné aux enfants, autour du patrimoine naturel et archéologique de la forêt de Grésigne sur le principe d'un sentier des traces.

2019 - 2020 : «Dé-territoires, des transmissions», résidence artistique et culturelle de territoire à Gaillac.

Réalisation de 4 portraits sonores et visuels d'habitants, avec pour restitution un spectacle pluridisciplinaire mêlant théâtre, création sonore et musicale, création vidéo, arts plastiques.

2019 - 2020 : «Ceux qui vivent sur les bords d'une belle rivière», projet pluridisciplinaire de résidence-mission menée dans le nord du Lot. Cette création a été réalisée avec la participation active d'une centaine d'habitant.e.s de tous âges et de tous milieux.

2018-2019 : «Place(s) aux femmes : elles osent», création de 4 portraits sonores de femmes inspirantes des quartiers du Grand Mirail et d'un spectacle de théâtre pour la rue, de Céline Astrié et Claire Balerdi, par Jeanne Videau.

2017 - 2018 : «Battre le pavé et les ondes», portraits sonores des collectifs de femmes qui reprennent l'espace public à Toulouse + marche sensible

2016 - 2017 : «Les maîtres ignorants à l'école : parcours culturel et projet docu-théâtre» proposé au coeur d'une classe de CE1/CE2 et une classe de CE2, au Théâtre Sorano, au TNT et à l'école des Vergers.

2015-2016 : « Ici et ailleurs » correspondances filmées, un projet culturel participatif réalisé en collaboration avec les habitant.e.s d'Afrique de l'Ouest et de la région toulousaine (Quartier Reynerie, Mirail Université et campagne de Rabastens), avec Lise Bellynck et Frédéric Aspisi.

2014-2015 : ateliers de parole, sorties culturelles et conférences dans le cadre de la première saison des «maîtres ignorants» avec l'association Parle avec Elles et la maison de chômeurs TO7 (Reynerie Toulouse)



PISTES ACTIONS CULTURELLES

Par l'équipe de la compagnie Nanaqui

Atelier création d'un paysage sonore et vocal avec l'autrice, compositrice, interprète Claire Gimatt :

Jeune public

L'idée est de créer un paysage sonore en lien avec les « génies » des lieux. Une première rencontre in situ permettra la récolte des sons du paysage : branches qui craquent, feuilles froissées, pierres frappées les uns contre les autres, oiseaux,etc.

Je créerai une première étape sonore à partir de ces éléments à laquelle nous ajouterons, avec les participant•es des bourdons de voix, sirènes, sons tenus, sons crescendo ou decrescendo, bruitages de la bouche ou du corps, en travaillant sur la densité avec des groupes qui s'allument et s'éteignent pour créer plus ou moins de masse sonore et parfois des interventions isolées.

Atelier écopoésie avec l'autrice Céline Astrié :

Jeune public / Adultes

L'imaginaire est une relation, un rapport au monde qui permet d'entrer en contact et de rêver avec ce qui nous entoure. A travers l'observation sensible des lieux choisis et une plongée dans leur histoire, nous proposerons aux participant•es d'écrire en personnifiant les lieux : si une rivière pouvait parler, que nous raconterait-elle ? Autre piste, en laissant libre court à ses sensations et à la rêverie : qu'inspire un lieu à nos sens comme à notre imagination ?

Autour de la scénographie et de son réemploi avec Margaux Sanglier et/ou Sonia Glasberg:

Jeune public - Tout public

Des promenades de collecte/ceuillette de végétaux pourront être organisées en amont du spectacle avec les habitant•es et les publics. En aval, consécutivement à la représentation, des ateliers de fabrication d'objets, masques et compositions végétales pourraient être proposés aux enfants et/ou adultes à partir de certaines des matières de la scénographie du spectacle. Par là, en déployant l'imaginaire autour de la manipulation de la matière végétale, il s'agit aussi de sensibiliser le public à la notion de transition écologique en lien avec celle de la construction et de la fabrication.

Ateliers autour de la cueillette sauvage / reconnaissance des plantes et de la nature en ville par Céline Astrié :

Jeune public - Tout public

Organisation de balades autour des théâtres pour y découvrir en toute saison, les plantes sauvages, les comestibles et médicinales, avec petit atelier de transformation cuisine sauvage, herbier en écoprint. Sensibilisation à la présence et préservation de la nature en ville.

Atelier transmission, lecture et contes / découverte des figures du folklore animiste occitan et européen à travers contes et fêtes locales:

Public famille

Conte, lecture, partage de savoir, autour des héritages des figures fantastiques incarnant des entités naturelles et vivantes du panthéon occitan et européen en médiathèque. Échange autour d'une bibliographie transmise en amont.



"Enrayer la destruction est une des affirmations les plus importantes dont nous soyons capables. C'est l'affirmation de cette vie, liée et unie avec la vôtre, et avec le royaume du vivant : une affirmation prise entre une puissance de destruction et la force qui s'y oppose"

Judith Butler

.....

Contacts

Cie Nanaqui

54, promenade des Lices 81800 RABASTENS
//+33 (0) 6 52 27 83 68
mail : cie.nanaqui@gmail.com
web : <https://compagnienanaqui.com>

photographies : Sandra Sotiropoulos
Visuels : Nadia Ehrmann